

Un buggy de rallye n'a plus de secret pour les pompiers

SÉCURITÉ À l'approche du rallye Dunes et Marais, l'un des organisateurs, lui-même sapeur-pompier, a formé ses collègues aux spécificités de ces bolides tout-terrain

RONAN CHÉREL
r.cherel@sudouest.fr

Dûment exercés au secours routier, qu'ils soient professionnels ou volontaires, les sapeurs-pompiers du Pays royanais pourraient pourtant connaître des difficultés, perdre des instants précieux s'ils devaient intervenir sur un véhicule de rallye victime d'un accident en course, si la situation se présentait.

En Royannais, l'hypothèse ne tient pas du cas d'école mais d'une possible situation. Le rallye tout-terrain Dunes et Marais se profile (du 7 au 9 octobre). Une édition d'ores et déjà record, avec 126 inscrits. Dunes et Marais reste la manche la plus prisée du championnat de France tout-terrain.

« Mettez des gants... »

Éric Bardaud présente un profil double : pompier professionnel au centre principal de secours de Royan, il est aussi passionné de sports mécaniques et impliqué dans l'organisation du rallye Dunes et Marais. Conscient des particularités du rallye, de son fonctionnement, de la structure des véhicules, il a imaginé une formation spécifique de ses collègues pompiers. Avec l'aval du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis), toujours soucieux de faire évoluer ses procédures d'intervention, Éric Bardaud vient donc d'éclairer, ces trois derniers jours, la plupart des sapeurs-pompiers qui seront de garde le week-end du rallye.

Un pilote local, Ulrich Leclerc, a mis son buggy de course à la disposition d'Éric Bardaud. Un type de véhicule loin des standards de l'industrie automobile sur lesquels interviennent habituellement les sapeurs-pompiers.

Constitué différemment, avec son bloc moteur placé à l'arrière, dans la majorité des cas, un réservoir antiretournement, souvent si-



Les sapeurs-pompiers ont appris à connaître un buggy sous toutes ses facettes. PHOTO R.C.

tué juste derrière le siège du pilote, sa structure tubulaire ultrarigide recouverte d'un carénage en fibre de verre. Premier conseil d'Éric Bardaud à ses collègues : « Mettez des gants pour manipuler la fibre de verre éclatée. Sinon, vous risquez d'y laisser la main, c'est très coupant ! »

« On ne rentre pas sur un circuit comme ça ! »

Ces véhicules de rallye offrent bien sûr des éléments de sécurité. Comme les coupe-circuits, que peuvent actionner pilote ou copilote s'ils sont en mesure de le faire, pour couper le moteur, la batterie. Grâce aux précieux conseils d'Éric Bardaud, les sapeurs-pompiers savent maintenant repérer ces coupe-circuits. Comme ils connaissent aussi le fonctionnement du « Hans », protection reliée au casque. Ils savent

aussi qu'en cas de désincarcération, il leur faudra venir à bout des tubes qui constituent l'ossature du véhicule. Une structure rigide, qui renverrait à l'équipage toute l'énergie cinétique en cas de choc, là où le véhicule d'un particulier est conçu, à l'inverse, pour absorber ce choc. Là encore, une différence notable dans l'approche d'un accident en course.

Chacun connaît les procédures

La formation dispensée par Éric Bardaud rassure : les sapeurs-pompiers qui la suivent, les organisateurs, bien sûr, les équipages, sans doute, aussi. Chacun connaît les procédures, pour certaines propres à ce type de compétition, Éric Bardaud s'est chargé ces trois derniers jours de les rappeler à ses collègues pompiers. « On ne rentre pas sur un circuit comme ça. Des véhicules s'élancent toutes les minutes. Il est

donc primordial d'entrer en relation avec le directeur de course ou un commissaire, habilité à neutraliser l'épreuve. » Un préalable nécessaire, évidemment, à toute intervention. Pour éviter aux secours de se retrouver face à un bolide pouvant atteindre plus de 180 km/h.

S'il n'a jamais recensé d'accident majeur, le rallye Dunes et Marais veille perpétuellement à ce qu'il en reste ainsi. Ses organisateurs mettent en œuvre nombre de dispositifs de sécurité, ont recours, évidemment, à des secouristes présents en permanence à chaque étape, installent des protections dans chaque zone où le public a tendance à se presser. Et paient cher, aussi, leur passion pour le rallye tout-terrain : l'assurance contractée pour couvrir l'épreuve s'élève à plus de 15 000 euros pour la durée du week-end ! L'organisation prend décidément toutes les précautions.